



ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

25 | 2016

**De la bibliothèque intérieure à la bibliothèque
collective : livres et lectures en Espagne (XVI^e-XXI^e
siècles)**

Introduction

Anne Cayuela et Laurie-Anne Laget



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/3684>

DOI : [10.4000/ilcea.3684](https://doi.org/10.4000/ilcea.3684)

ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-84310-322-3

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Anne Cayuela et Laurie-Anne Laget, « Introduction », *ILCEA* [En ligne], 25 | 2016, mis en ligne le 31 janvier 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/3684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.3684>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© ILCEA

Introduction

Anne Cayuela et Laurie-Anne Laget

À Michel, passeur passionné de livres.

- 1 À l'heure des bibliothèques virtuelles, où l'on peut accéder en quelques clics à la quasi-totalité du patrimoine bibliographique mondial, revenir aux bibliothèques « de papier », s'intéresser à ces collections de livres possédés, de l'époque moderne à l'époque contemporaine, afin d'interroger leur matérialité, leur composition, leurs circonstances, leur contenu, leurs influences, pourrait à juste titre passer pour une entreprise d'un autre temps, quichottesque en quelque sorte. Cependant, ce retour aux bibliothèques, cette immersion dans le monde des livres, au gré des pages qui vont suivre, a quelque chose de délicieusement vertigineux et de résolument nostalgique, en cela qu'il renvoie le chercheur à son activité quotidienne et à son environnement habituel dans un effet de miroir. Non seulement nous vivons avec les livres, mais nous travaillons « sur » les livres, et nos livres sont « dans » les livres des autres, lorsque nos ouvrages sont cités. Il se peut même que nous traversions un jour le miroir et devenions personnages de roman¹...
- 2 Tous les articles réunis ici portent sur la bibliothèque « dispositif général de la culture où se joue l'interface de ses lieux d'expression et de conservation, de ses expériences intimes, et de ses trésors communs », selon la belle formule de Stéphane Lojkin (2007), inspirée par Pierre Bayard. La bibliothèque est notre point de départ, qu'elle soit « constituée » (que l'ensemble de livres qui la compose apparaisse sous la forme d'un ou de plusieurs inventaires, d'une liste de livres exploitable pour le chercheur) ou « reconstituée ». Cette reconstitution suppose une enquête minutieuse dans les livres eux-mêmes, ou dans tout autre type de documentation. Ce travail qui consiste à retrouver l'ensemble des livres consultés, imités, réécrits, s'apparente à ce que l'on appelait jadis la recherche des sources.
- 3 Dans le prolongement des travaux sur l'histoire des bibliothèques à l'époque moderne réalisés par les membres de l'axe Moyen Âge-Siècle d'or au cours du précédent programme quadriennal du CERHIUS, et à la suite du colloque *Bibliothèques et lecteurs en Europe au XVII^e siècle. Possession, usages et circulation du livre (Allemagne, Espagne, France et Italie)*, organisé par Gilles Bertrand (CRHIPA), Anne Cayuela (ILCEA), Christian del Vento

(GERCI) et Raphaële Mouren (ENSSIB), à Grenoble les 26 et 27 mars 2013², ce recueil d'articles obéit à une volonté de recentrement géographique sur le monde hispanique et d'élargissement chronologique — de l'époque moderne à l'époque contemporaine — afin de mieux cerner les évolutions mais également les permanences, et de faire émerger les enjeux méthodologiques et conceptuels propres aux différents objets sur lesquels portent les contributions.

- 4 Comme le précisait le regretté Maxime Chevalier dans son ouvrage *Lectura y lectores en la España*, « *Los inventarios de bibliotecas particulares son documentos imprescindibles y documentos privilegiados para edificar una historia de la lectura y de la cultura* » (1976 : 47). Trevor Dadson spécialiste d'histoire des bibliothèques à qui l'on doit la mise au jour d'un très grand nombre d'inventaires dans *Libros, lectores y lecturas* (1998) signalait, dans un chapitre de *Historia de la edición y de la lectura en España* (2003 : 123-132) consacré aux bibliothèques privées au Siècle d'or, combien l'intérêt pour les bibliothèques privées avait crû, donnant lieu à la publication d'un nombre considérable d'inventaires. Cependant, la tâche reste encore importante et les efforts individuels et limités à la publication d'un inventaire — aussi éclairant soit-il pour l'histoire du livre, de la lecture ou de la culture en général — ne suffisent pas. En effet, l'entreprise individuelle ne prend tout son sens que lorsque que l'inventaire est confronté à d'autres inventaires. Aussi Víctor Infantes appelait-il de ses vœux un « *Thesaurus estadístico común de todos los asientos de los inventarios ya conocidos* » (2006 : 172). Ce qui pouvait passer pour une utopie il y a quelques années est en train de se réaliser, précisément grâce aux travaux collectifs. On peut citer le projet I+D de l'université Complutense : *De la biblioteca particular al canon literario en los Siglos de Oro* (FFI 2009-07862), dirigé par le professeur José María Díez Borque (2011-2015, 2016-2021), et regroupant une équipe de sept chercheurs³ qui a permis l'élaboration d'une base de données à partir de la saisie informatique de tous les inventaires de bibliothèques privées des XVI^e et XVII^e siècles connus à ce jour⁴, dont les premiers résultats ont été publiés dans les ouvrages de Díez Borque et Bustos Táuler (2012), *Literatura, bibliotecas y derechos de autor en el Siglo de Oro* (1600-1700), Díez Borque, Bustos Táuler et Di Pinto (2015), *Bibliotecas y librerías en la España de Carlos V*, et dans un troisième ouvrage à paraître : *Bibliotecas y clase social en la España de Carlos V (1516-1556)*. Par ailleurs, l'impact des humanités numériques pour la mise au jour d'inventaires est considérable. On peut citer en exemple les inventaires mis en ligne par Anastasio Rojo Vega⁵ ou la base de données du *Seminario Interdisciplinar para el Estudio de la Literatura Aurea Española* (SIELAE) de l'université de La Corogne réunissant le résultat de plusieurs travaux sur des bibliothèques des XVI^e et XVII^e siècles (IBSO⁶) et apportant un important éclairage bibliographique et philologique. La base est organisée en quatre sections : 1. Inventaires ; 2. Œuvres et éditions d'auteurs du Siècle d'or ; 3. Bibliothèques idéales (prescriptions de lectures inscrites dans les textes) ; 4. Bibliothèques « hypothétiques » (c'est-à-dire l'ensemble des lectures possiblement réalisées par un auteur, perceptibles à travers les citations qu'il en fait dans ses œuvres, ou à travers des traces matérielles inscrites sur des exemplaires qu'il avait en sa possession).
- 5 Un travail de reconstruction d'une bibliothèque « hypothétique » figure dans notre volume. En effet, **Muriel Elvira** parvient à reconstituer la bibliothèque de l'abbé de Rute à partir d'un texte critique, le *Parecer* qu'il envoie à Góngora afin de lui livrer son jugement à propos de sa création poétique, et à partir de lettres que ce même abbé de

Rute envoie à ses correspondants afin de commander des livres nouveaux ou anciens ou de commenter des ouvrages anciens ou récents.

- 6 Parmi les articles consacrés aux bibliothèques en Espagne du XVI^e au XXI^e siècle qui composent ce volume se trouve une majorité de travaux issus de recherches portant sur des bibliothèques « réelles » dont on garde la trace grâce à des inventaires.
- 7 Ainsi, reprenant la formule de Trevor Dadson, nous pouvons affirmer que « *Cuantos más inventarios de libros se publican y se estudian, tanto más fiable será la información disponible sobre las bibliotecas particulares* » (2003 : 125). Malgré les efforts conjugués des chercheurs, la question de la lecture « réelle » des livres possédés a été maintes fois posée, et jamais définitivement résolue, de même que la question de l'absence de certains titres ou genres (Infantes, 2006). Comme le souligne **Trevor Dadson** dans son article sur les inventaires du comte de Salinas, les conclusions sur les lectures ou les goûts d'un lecteur seront d'autant plus solides qu'elles reposent sur des inventaires réalisés du vivant du possesseur, et non pas *post-mortem*. Le patient travail d'identification des titres et de comparaison des inventaires permet à Trevor Dadson d'établir une relation entre les différentes activités « professionnelles » du comte de Salinas et les livres qui les nourrissaient.
- 8 Si la confrontation de plusieurs inventaires s'avère riche d'enseignements, l'isolation d'un genre dans un inventaire peut permettre de corriger des idées reçues. Dans son ouvrage *Lecturas y lectores*, Maxime Chevalier attirait l'attention sur l'erreur que représente « *el pensar que la épica culta no tuvo gran importancia en la vida cultural de la España del Siglo de Oro, y el imaginar que se quedó al margen de la misma vida cultural* » (1976 : 105). Ainsi, l'article de **Juan Montero et Pedro Rueda** apporte un éclairage fondamental pour l'histoire de l'épopée et de sa lecture au XVII^e siècle en révélant la présence d'épopées en langue italienne, espagnole, française et portugaise dans l'inventaire du connétable de Castille. Dans un même ordre d'idée, les rapports et les échanges entre l'Italie et l'Espagne qui apparaissent à travers l'importance quantitative de livres italiens dans la bibliothèque du connétable de Castille, Juan Fernández de Velasco, font écho à la grande quantité de livres espagnols dans la bibliothèque de Léopold de Médicis, gouverneur de Sienne et collectionneur de livres d'histoire et de droit, et fin amateur de théâtre espagnol, mis en lumière dans l'article de **Debora Barattin**. La confrontation de deux inventaires, ceux du peintre Domenikos Theotokopulos et de l'écrivain Francisco Cerdá y Rico, que réalise **Valérie Molero** sur une chronologie longue (du XVII^e au XVIII^e siècle) permet d'éclairer leurs significations socio-culturelles respectives.
- 9 Dans la lignée des travaux menés sur l'époque moderne, les recherches sur la bibliothèque à l'époque contemporaine s'inscrivent dans l'histoire matérielle du livre et de sa diffusion (Martínez Rus, 2001). La bibliothèque s'y révèle dans toute sa polysémie : bibliothèque individuelle encore, mais aussi bibliothèque publique et populaire, devenant espace de sociabilisation autour de la lecture et de formation professionnelle ou intellectuelle, surtout à compter du XX^e siècle sous l'effet de divers projets de démocratisation de la culture. La bibliothèque est également présente sur le champ éditorial où elle prête son titre — et l'idée de sélection et d'ensemble cohérent qu'il véhicule — à une série de collections dès le XIX^e siècle (Rivalan Guégo & Nicoli, 2014). À mi-chemin entre la bibliothèque individuelle et la bibliothèque collective, **Salomé Fœhn** nous dévoile dans son article ce désir de fonder une bibliothèque de l'exil républicain que fut l'entreprise de la maison d'édition Séneca, créée aux Mexique par

José Bergamín dans les années quarante, dans le but de reconstruire la bibliothèque perdue de l'exil républicain.

- 10 Pour la période la plus contemporaine, la bibliothèque est aussi un espace, tant physique qu'intellectuel, au centre des phénomènes d'intertextualité, comme le démontre l'article de **Thierry Nallet**, grâce à qui nous découvrons la bibliothèque « intérieure » d'Álvaro Pombo, résultat des choix opérés dans la « bibliothèque collective », somme des livres qu'il faut avoir lus (Bayard, 2007). La bibliothèque y est présentée comme un espace vivant de création, qui innerve l'œuvre d'un auteur tout en reflétant la personnalité littéraire⁷.
- 11 Dans cette même optique et partant de l'analogie entre la bibliothèque et la pratique de la collection soulignée dès les années trente par Walter Benjamin (2015 [1931]), **Laurie-Anne Laget** se propose de sonder les dessous de la création littéraire à travers l'éclairage d'une bibliothèque de travail : celle de Ramón Gómez de la Serna. Les livres, manuscrits et notes de lecture conservés à la bibliothèque de l'université de Pittsburgh⁸ mettent au jour les arcanes de la « bibliothèque intérieure » comme espace de création et suggèrent le rapport du génial auteur des *Greguerías* avec la culture du passé et du présent.
- 12 Si ce volume constitue une sorte de « bibliothèque virtuelle » en tant qu'espace écrit de discussion des livres avec d'autres chercheurs et point de rencontre de leurs bibliothèques intérieures, s'il a contribué à enrichir la connaissance de la « bibliothèque collective idéale » des hispanistes, qu'ils soient modernistes ou contemporanéistes, alors il aura atteint son but.

BIBLIOGRAPHIE

ANDRÉ Marie-Odile & DUCAS Sylvie (dir.) (2007), *Écrire la bibliothèque aujourd'hui*, Paris : Éditions du Cercle de la librairie.

BARATIN Marc & JACOB Christian (dir.) (1996), *Le pouvoir des bibliothèques : la mémoire des livres en Occident*, Paris : A. Michel.

BAYARD Pierre (2007), *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?*, Paris : Minuit.

BENJAMIN Walter (2015 [1931]), *Je déballe ma bibliothèque. Une pratique de la collection*, Paris : Payot & Rivages.

BERGER Philippe (1987), *Libros y lectura en la Valencia del Renacimiento*, Valence : Edicions Alfons el Magnànim, Institució Valenciana d'Estudis i d'Investigació.

CHARTIER Roger (1994), *El orden de los libros: lectores, autores, bibliotecas en Europa entre los siglos XIV y XVIII*, Barcelone : Gedisa.

CHATELAIN Jean-Marc (2003), *La bibliothèque de l'honnête homme. Livres, lectures et collections en France à l'âge classique*, Paris : Bibliothèque nationale de France.

- CHATELAIN Jean-Marc & TEYSSANDIER Bernard (dir.) (2008), *L'idée des bibliothèques à l'âge classique, Littératures classiques*, 66.
- CHEVALIER Maxime (1976), *Lecturas y lectores en la España de los siglos XVI y XVII*, Madrid : Turner.
- DADSON Trevor J. (1998), *Libros, lectores y lecturas: estudios sobre bibliotecas particulares españolas del Siglo de Oro*, Madrid : Arco/Libros.
- DADSON Trevor J. (2003), « Las bibliotecas particulares del Siglo de Oro », V. Infantes, F. Lopez & J. F. Botrel, *Historia de la edición y de la lectura en España, 1472-1914 (123-132)*, Madrid : Fundación Germán Sánchez Ruipérez.
- DÍEZ BORQUE José María (2010), *Literatura, novela, poesía, teatro en bibliotecas particulares del Siglo de Oro español (1600-1650)*, Madrid : Iberoamericana.
- DÍEZ BORQUE José María (dir.), BUSTOS TAULER Álvaro (éd.) (2012), *Literatura, bibliotecas y derechos de autor en el Siglo de Oro (1600-1700)*, Madrid : Iberoamericana, Francfort-sur-le-Main : Vervuert.
- DÍEZ BORQUE José María (dir.), BUSTOS TAULER Álvaro & DI PINTO Elena (éd.) (2015), *Bibliotecas y librerías en la España de Carlos V*, Barcelone : Calambur.
- DURANTE Erica (2012), « Bibliotecas de escritores: las fluctuaciones del método. La biblioteca personal de Borges como aporte genético y teoría en sí », E. Durante & G. Fabri (éd.), *L'un et le multiple : l'Europe de Borges, Borges pour l'Europe, Les lettres romanes* 65(3-4), 385-402.
- GÉAL François (1999), *Figures de la bibliothèque dans l'imaginaire espagnol du Siècle d'or*, Paris : Honoré Champion.
- INFANTES Víctor (1999), « La memoria de la biblioteca: el inventario », P. M. Cátedra, A. Redondo & M. L. López-Vidriero (dir.), *El escrito en el Siglo de Oro: prácticas y representaciones* (t. V, 163-170), Salamanca : Universidad de Salamanca.
- INFANTES Víctor, (2006), « Las ausencias del libro en los inventarios », *Del libro áureo (173-188)*, Madrid : Calambur, Biblioteca LITTERAE 10.
- LASPÉRAS Jean-Michel (1980), « Inventaires de bibliothèques et documents de librairie dans le monde hispanique aux XV^e, XVI^e, XVII^e siècles », *Revue française d'histoire du livre*, 49, 535-557.
- LOJKINE Stéphane (2007), « La bibliothèque comme dispositif. La non-lecture selon P. Bayard », *Acta fabula*, 8(2), <www.fabula.org/revue/document2983.php> (1^{er} novembre 2015).
- LÓPEZ POZA, Sagrario (2010), « La poesía en bibliotecas particulares notables del siglo XVII », B. López Bueno (dir.), *El canon poético en el siglo XVII*, IX Encuentros Internacionales sobre Poesía del Siglo de Oro, Séville : Publicaciones de la Universidad, <www.uhu.es/programa_calidad_literatura_amatoria/etiopicas/num_7/fernandez_lopez.pdf> (1^{er} novembre 2015).
- MARTÍNEZ RUS Ana (2001), « Las bibliotecas y la lectura. De la biblioteca popular a la biblioteca pública », J. A. Martínez Marín (dir.), *Historia de la edición en España (1836-1936) (431-454)*, Madrid : Pons.
- PEDRAZA GRACIA Manuel José (1999), « Lector, lecturas, bibliotecas...: el inventario como fuente para su investigación histórica », *Anales de documentación*, 2, 137-158, <<http://revistas.um.es/analesdoc/article/viewFile/2611/2591>> (1^{er} novembre 2015).
- PEÑA DÍAZ Manuel (1997), *El laberinto de los libros. Historia cultural de la Barcelona del Quinientos*, Madrid : Fundación Germán Sánchez Ruipérez-Editorial Pirámide.

RIVALAN GUÉGO Christine & NICOLI Miriam (dir.) (2014), *La collection : essor et affirmation d'un objet éditorial*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.

TRAVIESO FERNÁNDEZ Carlota & LÓPEZ POZA Sagrario (2011), « IBSO (Inventarios y Bibliotecas del Siglo de Oro) nueva base de datos en Internet del grupo SIELAE », *Etiópicas. Revista de Letras Renacentistas*, 7, 1-30, <www.uhu.es/programa_calidad_literatura_amatoria/etiopicas.htm> (1^{er} novembre 2015).

NOTES

1. Voir *Fragmentos de un diario en los Alpes* de César Aira, *Esas vidas* d'Alfons Cervera, *A pregunta perfecta* de Juan Tallón et *El laberinto griego* de Manuel Vázquez Montalbán.
 2. Actes à paraître, Genève : Droz, 2016.
 3. Álvaro Bustos Tauler, José María Díez Borque, María Soledad Arredondo, Elena Di Pinto, Anne Cayuela, Isabel Díez Ménguez, Fermín de los Reyes.
 4. Base de données prochainement en ligne sur <www.bibliotecasparticulares.es>.
 5. En ligne sur <www.anastasio.rojo.com/#!/category/historia-libro> (1^{er} novembre 2015).
 6. En ligne sur <www.bidiso.es/IBSO> (1^{er} novembre).
 7. Sur les bibliothèques d'écrivains, voir également l'article de Durante (2012).
 8. Une partie de cette documentation de quelque 60 000 documents est accessible sous le titre *Ramón Gómez de la Serna Papers* à l'adresse suivante : <<http://library.pitt.edu/dscribe/search.php?title=gomez>> (1^{er} novembre 2015).
-

AUTEURS

ANNE CAYUELA

Université Grenoble Alpes, ILCEA4

LAURIE-ANNE LAGET

Université Paris Sorbonne, CRIMIC